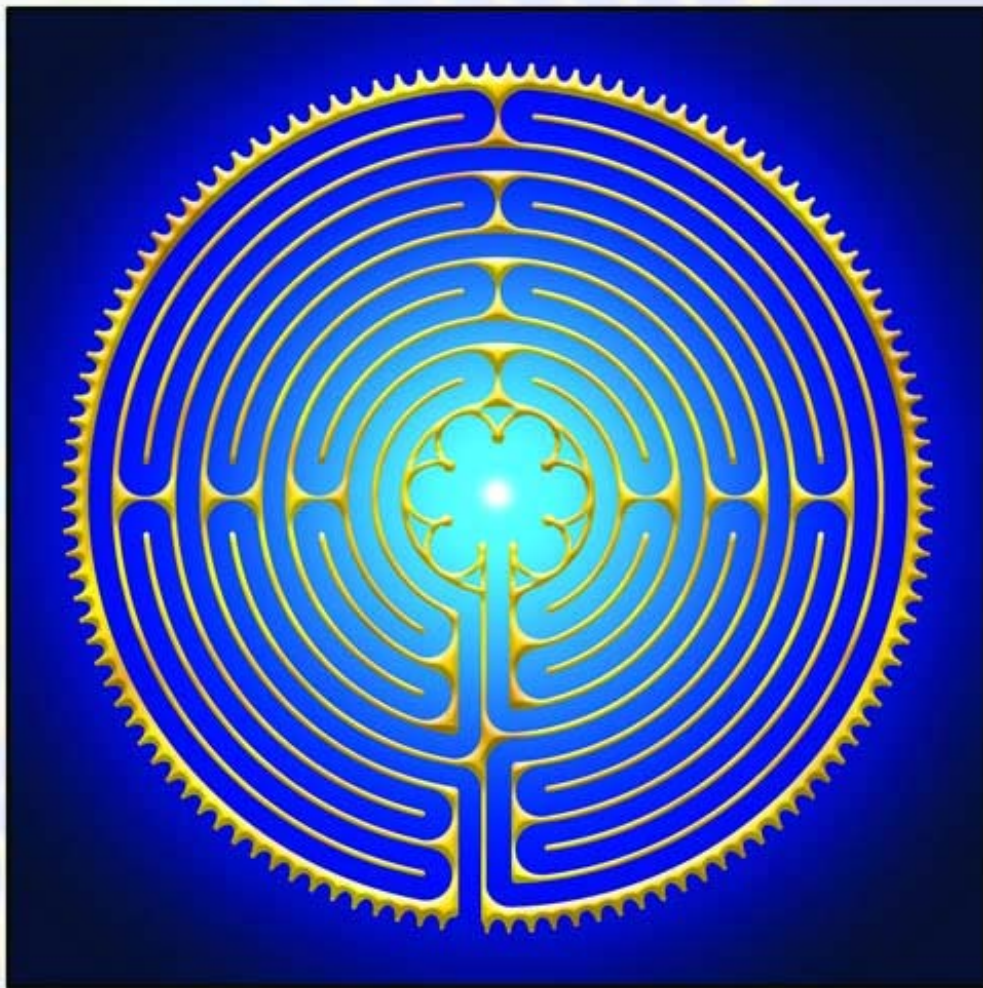


EMMANUEL COMTE

LE SON D'HARMONIE



Centre de Recherche Medson

DOSSIER DE PRESSE

SONOLOGIE ET TOUCHER PAR LES SONS®

Utilisation thérapeutique des sons et des vibrations intégrés au toucher
Thérapies vibratoires - Sound Healing

www.medson.net



Par Emmanuel Comte, Sonologue

Entrez dans la magie des sons et découvrez la faculté naturelle que nous avons de nous mettre en harmonie avec l'univers et d'utiliser les sons et les vibrations pour nous auto-guérir...

Le *Toucher par les Sons®* ou *Sonologie* est une technique complémentaire de soins s'adressant aux thérapeutes et aux non-thérapeutes : massothérapeutes, thérapeutes en général et à toute personne (*thérapeute ou non*) souhaitant pratiquer la thérapie pour *elle-même* ou pour *autrui*, incluant l'harmonisation et l'auto-guérison par les sons.

Le *Toucher par les Sons®* ou *Sonologie* est une nouvelle discipline visant à utiliser les sons, les fréquences et les vibrations à des fins harmonisantes et thérapeutiques.



Ressentir les sons : Le son comprend une structure harmonique qui lorsqu'elle se projette sur de la matière sensible, crée de magnifiques formes géométriques. Ces formes aux architectures parfois complexes peuvent ressembler à des mandalas. Ainsi les sons « sculptent » l'air, « s'enregistrent » dans l'eau en structurant les liaisons hydrogène et peuvent faire vibrer toutes sortes de matières et y laisser leur empreinte harmonique.



Le son résonne de la même manière dans notre corps et peut induire aussi des changements au niveau moléculaire, en particulier dans la structuration de la molécule d'eau. N'oublions pas que cette molécule nous constitue à 80%... Le son peut résonner dans notre structure osseuse, dans nos muscles, tendons, nerfs, organes, etc.



Dans le Toucher par les Sons®, nous utilisons entre autres la voix, le plus bel instrument. Il n'est pas nécessaire de savoir chanter ni de connaître la musique. Une seule condition est nécessaire : être prêt se donner de l'amour et à en donner aux autres, grâce aux sons thérapeutiques et auto-harmonisants. Nous utilisons également d'autres outils thérapeutiques, en particulier les diapasons.



Le son qui harmonise. Si vous chantez le son Aom en plaçant une de vos mains au sommet de votre crâne, vous pourrez alors sentir vibrer soudainement toute votre tête. Votre cerveau lui-même constitué de 90% d'eau va entrer en vibration et la glande pituitaire ou hypophyse, ainsi que l'hypothalamus, vont libérer des endorphines et des enképhalines, sous l'action des vibrations. Ces substances sont reconnues pour leur capacité à soulager le stress et la douleur et provoquer des états euphorisants. Leur effet est plus puissant que l'héroïne et la morphine. D'autres sons interagissent aussi avec la matière qui nous constitue. Certains d'entre eux ont un effet harmonisant et curatif.



Le but de la formation en Toucher par les Sons® est d'apprendre à ressentir comment les sons et les vibrations nous influencent et qu'ils caractérisent tout ce qui nous constitue (infiniment petit) et ce que nous constituons (infiniment grand). Le but est aussi de découvrir le principe de base de la résonance qui explique l'interaction des vibrations les unes avec les autres qui conditionne notre relation énergétique avec notre environnement et avec l'univers.



Développer son ressenti : L'expérience énergétique des sons et des vibrations à l'aide de jeux vocaux et d'exercices permet de sentir notre corps résonner en différents points selon les sons et

fréquences que l'on émet ou que l'on reçoit. La formation permet aux participants de toucher du doigt le principe de la résonance corporelle et d'expliquer au passage comment les sons, la musique et toutes formes de vibrations peuvent être thérapeutiques ou nocives, d'où l'importance du choix conscient de notre environnement sonore et vibratoire de toute nature (ondes de formes, couleurs, tellurisme, matériaux, aliments, etc.)



Intégration des sons au toucher : le son touche aussi! Pratiquer le Toucher par les Sons® permet de sentir les sons agir à la surface de notre peau, mais également à l'intérieur du corps, au niveau de nos tissus, de nos organes, de nos muscles, de notre structure osseuse, de notre système nerveux, de nos plexus neuro-glandulaires (plexus solaire, cardiaque, laryngien, etc.) jusqu'au plus profond de nos cellules, de nos molécules et des atomes qui nous constituent. C'est le Massage Sonore.



De nombreux massothérapeutes et autres thérapeutes utilisent d'ores et déjà les sons et la musique pour leurs clients. L'apprentissage du Toucher par les Sons® leur permettra de le faire encore plus consciemment et d'accéder à une dimension thérapeutique insoupçonnée grâce à l'intégration du son au toucher et à d'autres disciplines, comme technique complémentaire de soins, dans une démarche de médecine intégrée.

Le son touche l'enveloppe musicale de l'être : le corps humain est un instrument sonore, un instrument de musique. Le son intégré au toucher permet un de faire résonner le corps-instrument jusqu'au plus profond de ses atomes et de devenir une « per-sonne ». Le Toucher par les Sons est basé sur la résonance corporelle du son (la bio-résonance) et sur son ressenti vibratoire. La pratique du Toucher par les Sons® dépasse la dimension strictement auditive de la perception pour appréhender un ressenti global au niveau du corps humain, comparant en fait le corps tout entier à une oreille.

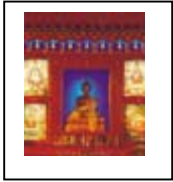
Outils utilisés : Bols tibétains, diapasons, aromathérapie, chromothérapie, voix, magnétisme.

La formation en Sonologie Toucher par les Sons® (Massage Sonore) est répartie en 5 modules :

- **Sonologie 1 et 2 - Thème : L'identité sonore** : Se laisser toucher par les sons en résonance. S'éveiller à l'écoute corporelle et au ressenti intérieur des sons.
- **Sonologie 3 - Thème : La conscience sonore** : Elever son niveau de conscience en terme de perception sonore et développer son ressenti.
- **Sonologie 4 - Thème : La sonologie en thérapie (1)** : Apprendre à utiliser la sonologie et le Toucher par les Sons® comme technique complémentaire de soins.
- **Sonologie 5 - Thème : La sonologie en thérapie (2)** : Cours de perfectionnement aux techniques sonologiques

© **CONCERTS THÉRAPEUTIQUES**

avec Emmanuel Comte



Ces concerts sont de véritables séances de méditation et d'auto-guérison. Depuis plusieurs années Emmanuel Comte est invité lors d'événements à caractère culturel ou spirituel (France, Suisse, Italie, Angleterre, Canada, USA, Unesco - Paris, Fondation Cartier - Paris, etc.).



☉ L'INFINI DES VIBRATIONS, SOURCE D'HARMONIE

Par Emmanuel Comte, sonologue et professeur



L'infiniment petit qui nous compose, comme l'infiniment grand que nous composons s'exprime selon une trame vibratoire basée sur l'harmonie. Cette énergie harmonique infinie vibre en nous et autour de nous. Depuis plusieurs millénaires l'être humain a entrepris de nombreuses démarches spirituelles consistant à s'harmoniser avec elle. L'infini a pu être nommé différemment selon les cultures et les époques. Il a été exprimé du temps des Grecs par Démocrite (philosophe "atomiste" qui vécut à la même époque que Socrate, vers 460 - 370 avant JC), avant que la vision réductionniste d'Aristote fût imposée au monde occidental.

Le concept de l'infini a été repris un peu plus tard par Giordano Bruno qui parlait au 16ème siècle de "pluralité des mondes" (L'infini, l'univers et les mondes - 1584), ce qui lui a valu d'être brûlé vif par l'Inquisition. Aujourd'hui, le concept d'infini de l'espace et du temps sans commencement ni fin représente de plus en plus un

consensus, partagé par de nombreux scientifiques et chercheurs spirituels.

Nous partons du principe que pour trouver en soi-même l'harmonie et la paix, il est nécessaire de se connecter avec l'harmonie de ces vibrations qui nous composent et des vibrations que nous composons. Cela nous permet de nous sentir reliés avec tout, ce qui est des buts du Bouddhisme. Et grâce à l'application de principes simples et de techniques élémentaires il devient possible de vibrer et de capter cette harmonie qui est en nous, dans le but de se mettre au diapason de l'univers.

Nous sommes composés d'une symphonie cellulaire : Tout récemment, le Dr James Gimzewski (Université de Californie à Los Angeles), a publié ses travaux dans lesquels il montre comment grâce à la nanotechnologie (science de l'infiniment petit) et un microscope à effet tunnel (Atomic Force Microscope) qu'il a construit lui-même, il est arrivé à écouter et amplifier le son de cellules vivantes.

Genèse d'une découverte : En 2001, le Dr James Gimzewski a appris que lorsqu'on prend une cellule cardiaque vivante et qu'on la place dans un milieu nutritif, la cellule continue de battre au même rythme que l'organe d'où elle provient. Il s'est alors demandé si ce phénomène était unique ou s'il se reproduirait pour d'autres types de cellules. Il s'est dit que si les cellules vibrent, elle produisent alors un son et que ce son, aussi ténu soit-il devrait être détectable. Il devenait évident pour lui qu'une cellule émettait des vibrations et que même si ces dernières n'étaient pas audibles, elle pourraient le devenir à l'aide d'un capteur très sensible. Or, le Dr Gimzewski est un expert en nanotechnologie. Il décide alors de se fabriquer son propre microscope et de fonder une nouvelle science qui aurait pour but d'étudier le son des cellules : la Sonocytologie.

Et en 2004, il a réussi à détecter et amplifier le son de cellules vivantes qui ont des fréquences de 933 Hz et 1773 Hz! Ces fréquences correspondent approximativement à un LA ou LA dièse de la gamme actuelle du piano à différentes octaves. Il a ainsi démontré ce qu'avaient pressenti avant lui Tesla et Lakhovski : la cellule vivante est un corps oscillant qui émet des vibrations. Il a même pu enregistrer le son d'une cellule morte qui équivaut à un son de friture ("grichage") facile à imiter avec un poste de radio ou de télévision mal réglé. Il en a conclu que toutes les cellules vivantes (plantes, animaux) ainsi que les cellules humaines émettent des sons et que les vibrations émises sont différentes selon leur type ou qu'elles sont en santé ou non. L'infiniment petit qui nous constitue est donc sonore et notre corps est constitué d'une symphonie cellulaire...

Nous composons une symphonie universelle : Au niveau de l'infiniment grand, déjà dans l'antiquité, Pythagore parlait de la musique des sphères et un peu plus tard au 17ème siècle, l'astronome allemand Johannes Kepler a comparé le système solaire à un ensemble instrumental où chaque planète changeait de fréquence selon sa position autour du soleil... De la même manière, des chercheurs de la NASA sont arrivés à écouter le son du soleil, des anneaux de saturne et de la Terre. D'ailleurs en 1905, Nikola Tesla, déclara que la Terre était une cavité résonante; intuition confirmée en 1952 par le physicien allemand W.O. Schumann qui a démontré que la Terre résonnait à des fréquences situées entre 6 et 50Hz. Et quand ces fréquences nous manquent nous devenons plus sensibles au stress et sommes désorientés. Les premiers astronautes montraient

ces symptômes très accentués lors de leur redescente sur Terre et pour pallier à ces malaises, les ingénieurs de la NASA ont installé depuis des générateurs d'ondes de Schumann dans leurs appareils et les symptômes ont disparu. Certaines vibrations nous sont donc vitales. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, nous arrivons, grâce à la science, à prendre conscience de la musique universelle qui nous constitue et que nous constituons et dans certaines conditions, nous pouvons même l'écouter.

S'harmoniser avec la symphonie de l'infini : Quoi de plus beau ensuite de nous harmoniser avec toutes ces vibrations et de pouvoir pratiquer les sons thérapeutiques à l'aide de sa voix, le plus bel instrument? Nous pouvons par exemple renforcer la vibration de nos organes internes grâce aux sons taoïstes, faire résonner nos glandes endocrines grâce au chant des voyelles et en particulier notre hypophyse grâce au « son univers » Aôm.

Chanter l'univers : En effet, si vous chantez le son Aôm en plaçant une de vos mains au sommet de votre crâne, vous pourrez alors sentir vibrer soudainement toute votre tête. Votre cerveau lui-même va entrer en vibration et sous l'action de ces mêmes vibrations la glande pituitaire ou hypophyse, ainsi que l'hypothalamus, vont libérer des endorphines et des enképhalines. Ces substances sont reconnues médicalement pour leur capacité à soulager le stress et la douleur et provoquer des états euphorisants. Leur effet est en fait plus puissant que l'héroïne et la morphine, sans en avoir la toxicité. D'autres sons interagissent aussi avec la matière et l'énergie qui nous constituent. Certains d'entre eux ont un effet harmonisant et curatif. Nous pouvons aussi combiner la pratique des sons avec la contemplation de mandalas par exemple, ou encore avec la visualisation et la prière.

Dans certaines conditions, les sons et les fréquences peuvent être même utilisées pour renforcer notre terrain et aider le corps à lutter de manière plus efficace pour nous libérer de la maladie. Elle est alors dissoute soit par renforcement du système immunitaire ou par l'effet de la vibration sympathique qui « réduit le mal en poussières », appelé « bio-résonance ». Le même principe vaut lorsqu'une cantatrice fait briser un verre au seul son de sa voix, à condition qu'elle chante la même note que le son du verre évidemment ! Le verre se met alors à vibrer et si la vibration par son amplitude dépasse le seuil de résonance critique du verre, il se brise. Ce domaine de recherche et d'application des sons et des vibrations pour la santé est un domaine d'avenir pour la médecine. Ce sujet passionne l'équipe du Dr Gimzewski de l'UCLA. Ce dernier envisage même de pouvoir diagnostiquer des maladies, simplement en écoutant le son émis par nos cellules qui émettent donc une musique différente selon leur vitalité...

Pratiquer la Sonologie ou Toucher par les Sons : Dans l'enseignement de la sonologie, ou science des sons thérapeutiques, nous abordons différentes techniques d'harmonisation utilisant les sons et les vibrations. Nous apprenons à nous laisser « toucher par les sons », à les ressentir et à découvrir leur structure mathématique appelée harmoniques. D'ailleurs plusieurs techniques vocales dont le « chant de gorge » ont justement pour but d'amplifier les harmoniques naturels de la voix et ainsi de découvrir les capacités acoustiques insoupçonnées de notre corps-instrument. La pratique de ces techniques a pour but l'auto-guérison et l'harmonisation par effet de bio-résonance.

La voie des sons est un merveilleux chemin pour s'harmoniser avec l'infini, développer notre conscience et devenir une *per-sonne*.

© Emmanuel Comte - Centre MedSon 2004 www.medson.net

LA SONOLOGIE PYTHAGORICIENNE ET TIBÉTAINE

Par Emmanuel COMTE, sonologue, compositeur, auteur et formateur. www.medson.net

Même si aujourd'hui le Toucher par les Sons ou Sonologie forme une nouvelle approche thérapeutique, elle n'est pas nouvelle en soi, puisque Pythagore l'enseignait et les moines tibétains la pratiquent encore.

Le nom de Pythagore est très connu grâce à la loi qui porte son nom et qui régit les proportions d'une figure géométrique : le triangle rectangle. Cette loi était antérieurement connue des sumériens, car il semble que Pythagore durant ses longs périples initiatiques ait voyagé jusqu'à Babylone et là, il pût fort bien être initié aux mathématiques akkadiennes.

Lorsque vers l'âge de 50 ans, il revînt à l'île de Samos il fut chassé par le Tyran local, il embarqua alors pour Crotone, dans l'extrême sud de l'Italie, où il fonda son école dans laquelle il enseigna jusqu'à sa mort. Ses étudiants abordaient la philosophie, les mathématiques (terrestres et cosmiques), l'art sonore et les relations entre ces trois domaines. Selon les écrits anciens, la musique des sphères, la musique des nombres, la musique des émotions étaient pour lui des domaines de prédilection et en cela, Pythagore était un sonologue avant l'heure.

Et ce n'est pas un hasard, si depuis 1988, date à laquelle nous avons composé nos premières musiques thérapeutiques, nous nous intéressons de très près au pythagorisme, ainsi qu'à la pensée de Démocrite (l'inventeur du mot atome). Rappelons qu'après Aristote, la pensée humaine a été enferrée dans le géocentrisme et que ce dernier a ridiculisé la pensée de Pythagore et de Démocrite et qu'il fallut attendre la hardiesse des Bruno, Copernic et Kepler pour remettre les pendules (cosmiques) à l'heure.

Il y a 20 ans aussi, nous avons eu entre les mains pour la première fois un bol tibétain et nous nous sommes beaucoup interrogé sur la science qui était sous-jacente à conception de tels instruments ayant une telle richesse et résonance acoustique. En effet, ces objets fascinants sont faits à partir d'alliages spéciaux. Nous connaissons les cloches occidentales en bronze mais il existe en Orient et Moyen-Orient une science des alliages sonores étonnante, où sont mélangés dans une véritable alchimie, de nombreux métaux, parmi lesquels nous pouvons citer le cuivre, l'étain, le zinc, l'or, l'argent, le fer, etc. Ces alliages composent les cymbales turques (toujours fabriquées aux États-Unis par les familles Paiste et Zildjian qui ont quitté la Turquie lors du génocide de 1915), les gamelans balinaïses, les gongs chinois, thaïlandais, etc. et les bols tibétains avec différentes variantes, puisqu'on trouve aussi des bols en Chine et au Japon. Les bols sont toujours fabriqués aujourd'hui et les «nouveaux» bols n'ont souvent rien à envier aux «anciens».

L'intérêt thérapeutique des bols tibétains est déterminé par la richesse de leur sonorité harmonique et le choix d'un bon bol requiert une bonne oreille assortie d'un bon ressenti énergétique. Car tous les bols ne sont pas bons et il en existe de nombreux qui résonnent comme des casseroles!

Les moines tibétains utilisent ces instruments pour guérir. Ils sont d'un emploi subtil et délicat. Utiliser de tels outils nécessite un apprentissage car l'utilisation des sons en thérapie nécessite une grande conscience : les effets sont puissants et s'ils sont mal utilisés, ils peuvent entre autres endommager l'oreille.

En sonologie, nous utilisons les bols tibétains et le savoir pythagoricien. Le témoignage d'une personne ayant eu une séance thérapeutique est toujours saisissant. Nous utilisons aussi la voix et les diapasons thérapeutiques.

Grâce à la technologie, nous pouvons maintenant utiliser des bols tibétains ayant des fréquences précises, qui alliés à la pratique des diapasons pythagoriciens permettent d'obtenir des résultats thérapeutiques étonnants. Ces outils merveilleux sont très complémentaires et faciles d'emploi lorsque combinés à d'autres approches corporelles ou énergétiques, telles que le reiki, la réflexologie, le toucher thérapeutique, la polarité, le shiatsu et d'autres formes de touchers ou de techniques de massages, qui s'allient parfaitement avec le Toucher par les Sons ou Sonologie.

© 2008 Emmanuel COMTE

🌀 **ÊTRE SUR LE MÊME DIAPASON**

La loi d'harmonie ou principe de résonance

Par Emmanuel COMTE



Le principe de résonance que l'on peut appeler aussi «Loi d'attraction» ou «Loi d'harmonie», est un principe majeur et essentiel à intégrer si l'on veut saisir comment les sons et les vibrations peuvent influencer notre vie. La compréhension et l'intégration de cette loi va nous permettre de nous harmoniser et nous aider à entrer dans un processus d'amour et d'auto-guérison pour nous-mêmes et pour l'humanité.

Des pendules de même longueur

Une expérience de physique simple permet d'expérimenter le principe de résonance : sur un petit portique de laboratoire placé sur une table, sont suspendus des pendules ayant des masses identiques mais des longueurs de cordes différentes, à l'exception de deux d'entre eux qui ont une longueur de corde égale.

Un opérateur saisit l'un des deux pendules similaires et lui donne un balan en le relâchant perpendiculairement à l'axe du support, imitant le mouvement d'une balançoire. Tous les autres pendules sont donc immobiles à l'exception de celui qui oscille. Puis quelques secondes plus tard, le second pendule identique à celui qui a été excité, se met à bouger ostensiblement puis à osciller aussi, de lui-même, sans avoir été touché par l'expérimentateur. Ce phénomène est appelé principe de résonance ou de cohérence.

Dans cet exemple, une corde oscillante met en vibration par résonance une autre corde immobile ayant la même longueur d'onde. Cette dernière se met en vibration alors qu'elle n'a pas été excitée préalablement et dans cette expérience, elle se met à bouger comme par enchantement.

Tout objet ou système physique, mécanique, électrique ou magnétique est dit résonant lorsque son état d'équilibre est modifié par une sollicitation externe ou vibration, générée à une fréquence identique. Il emmagasine alors de l'énergie à cette même fréquence correspondant donc à sa fréquence de résonance, qui le fait vibrer. C'est ce qu'on appelle des modèles de cohérence ou loi de vibration sympathique.

Les diapasons sympathiques

Une deuxième expérience très simple permet de vérifier cette loi de vibration sympathique : il suffit de disposer de deux diapasons similaires, que l'on trouve facilement dans les magasins de musique, par exemple, deux diapasons de 440 Hz, correspondant à la note LA de la tonalité du téléphone. Pour que l'expérience se déroule dans de bonnes conditions, il est nécessaire de disposer aussi d'une caisse de résonance, comme celle d'une guitare ou une petite boîte en bois utilisée pour emballer les bouteilles de vin. Ensuite, il suffit de déposer l'un des deux diapasons sur la caisse de résonance, d'exciter le second et de le poser à côté du premier. Le diapason excité est ensuite retiré et le premier qui était au départ silencieux, se met à résonner.

Si l'expérience est renouvelée avec deux diapasons différents, par exemple 440 Hz et 320 Hz, ce dernier correspondant à la note MI dans la même gamme musicale diatonique que le LA à 440, rien ne se passe, quelque soit le diapason excité, alors qu'avec deux diapasons identiques à 440 Hz ou 320 Hz ou quelque soit leur fréquence, si l'un d'entre eux vibre et que le second est dans son champ d'influence vibratoire, le second va vibrer en résonance, car les deux fréquences sont en cohérence.

Sur un plan émotionnel, lorsque vous ressentez être «sur le même diapason» qu'une autre personne, c'est un peu le même phénomène qui pourrait se produire... car nous émettons l'hypothèse que les émotions sont comme des diapasons avec des fréquences de résonance.

Les liaisons radio (ondes hertziennes de télévision ou de téléphone, etc.) sont établies sur le même principe, de même que semble-t-il, la télépathie ou communication directe, etc.

La corde sensible

Cette loi est valable pour deux objets identiques. Maintenant, voyons si l'expérience se vérifie avec deux objets différents : par exemple une corde et un diapason.

Disposez d'un petit instrument à corde tel qu'une lyre ou une guitare et placez-le à l'horizontale sur une table. Découpez ensuite de petits morceaux de papiers mesurant environ 2 cm par 1 cm de côté, pliés-les en deux afin que le grand côté soit divisé et disposez-les en cavalier et au centre des cordes de l'instrument. Vous aurez pris soin préalablement d'accorder une des cordes à la fréquence d'un diapason dont vous disposez (par exemple 440 Hz). Puis, activez le diapason et placez-le sur la caisse de résonance de l'instrument. Que se passe-t-il? Aussitôt, un seul morceau de papier quitte son emplacement et chute, alors que les autres ne bronchent pas. Le morceau de papier qui est tombé est celui qui était placé sur la corde ajustée à 440 Hz et n'a pas pu résister à la vibration qui l'a soudainement animé car la corde sur laquelle il était en équilibre, s'est mise à vibrer en résonance sympathique ou en cohérence, avec la fréquence du diapason.

L'expérience peut être renouvelée à l'infini et nous permet d'apporter un élargissement, qui va donner à la loi de résonance son universalité : quand deux objets *quels qu'il soient* sont accordés à la même fréquence et qu'un des deux objets vibre et que le second est dans son champ d'influence vibratoire, le second objet va vibrer. Dans notre expérience, la corde, en cohérence avec la fréquence du diapason, s'est mise à vibrer lorsque ce dernier est entré en contact avec l'instrument. Le morceau de papier en équilibre sur la corde a été éjecté du fait de sa vibration, alors que tous les autres sont restés immobiles.

C'est le même processus qui s'applique à nos pensées qui pourraient être comparées aussi à des diapasons, qui mettraient en vibration ce à quoi elles se consacrent et ainsi attireraient à nous, objets, événements, situations ou personnes en cohérence avec leurs vibrations. C'est ce qui aurait pu faire dire à Bouddha : «Vous ne pensez pas vos pensées, vos pensées vous pensent», car le processus fonctionne consciemment ou inconsciemment : nous créons notre réalité et sommes responsables de ce qui nous arrive car nous l'attirons à nous-mêmes selon cette loi de vibration sympathique.

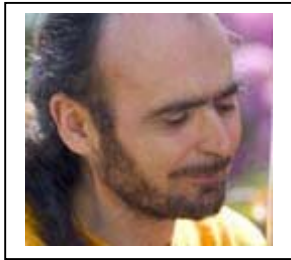
Nous expérimentons aussi cette loi de cohérence sur le plan émotionnel quand un événement vient «toucher notre corde sensible». Et si l'on comprend que le corps est un instrument, que chacune de nos cellules vibre, que nos organes vibrent, que nos os, muscles, tendons nerfs etc. vibrent aussi, il est aisé de comprendre comment les sons et les vibrations peuvent nous affecter et comment ce principe peut constituer les bases d'une recherche pour une nouvelle médecine et d'une nouvelle psychologie énergétique, basées sur la physique des vibrations.

Que les sons et les vibrations puissent donc ainsi nous harmoniser et devenir des ondes porteuses d'amour pour nous-mêmes et pour l'humanité!

Emmanuel COMTE, Sonologue, auteur et formateur.
www.medson.net

© 2008 Emmanuel COMTE

Emmanuel COMTE, Sonologue



Emmanuel COMTE est Sonologue et directeur du Centre MedSon. Il est chercheur et formateur.

Il est né à Paris, France, en 1959 et a étudié la flûte-à-bec depuis l'âge de 7 ans. Suite à un diagnostic de cancer en juin 1977, Emmanuel COMTE utilise les sons en complément de la médecine pour l'aider à retrouver la santé.



Par la suite, il entreprend des recherches sur le pouvoir harmonisant et guérisseur du son, il compose de la musique thérapeutique et donne des séances de relaxation sonore dans les hôpitaux durant plusieurs années. Il anime maintenant des conférences et des ateliers de sensibilisation ainsi que des formations professionnelles pour thérapeutes et tous publics : c'est le Toucher par les Sons appelé aussi Sonologie ou « science des sons et des vibrations thérapeutiques.» Il donne aussi des concerts thérapeutiques.

Le but de son enseignement est de permettre, grâce à la conscience et l'utilisation des sons et des fréquences thérapeutiques, de transformer sa vie en améliorant sa santé et celle des autres.

Emmanuel COMTE partage son temps entre la thérapie, la formation et la recherche.

Autres infos (vidéos, CD's etc.) sur www.medson.net





Le Centre de Recherche MedSon créé et dirigé par Emmanuel Comte, Sonologue, a pour but de développer l'usage médical et thérapeutique des vibrations, des sons et de la musique (sound healing, diapasons et fréquences thérapeutiques, thérapies énergétiques et vibratoires) afin d'apporter harmonie, mieux-être et santé.



Aidez-nous à guérir le Monde!

Mission du Centre MedSon :

- Améliorer la santé et le bien-être grâce à la Sonologie.
- Soulager les souffrances.
- Sensibiliser le grand-public à l'importance du son dans la vie et former des thérapeutes et intervenants en santé à la Sonologie comme technique complémentaire de soins.
- Étudier l'influence des sons, des fréquences et des vibrations sur la santé, grâce à des protocoles de recherche.
- Développer l'usage des fréquences et des diapasons thérapeutiques pour l'harmonie et l'auto-guérison.

Le Centre de Recherche MedSon a été créé en France en 1992, puis transféré au Québec, Canada en 1994. Il est composé d'une équipe de thérapeutes et de chercheurs, dirigés par Emmanuel Comte, Sonologue, chercheur, formateur et créateur de la Musique thérapeutique.



“La musique m’a aidé à vaincre le cancer”

— Emmanuel Comte

THERAPIE SONORE

Pour Emmanuel Comte, la musique est beaucoup plus qu’un divertissement. Se rendant compte des bienfaits des sons alors qu’il était atteint d’un cancer, il a décidé d’aider les malades, non pas avec un scalpel mais avec une flûte à bec.

PAR PHILIPPE JOURDIN / PHOTOS: MICHEL CARON

Depuis 20 ans, Emmanuel Comte est sonologue. Il consacre sa vie à la composition et à la recherche musicale à des fins thérapeutiques, soit l’utilisation des sons pour soulager la souffrance des malades. La musique l’accompagne depuis son enfance à 7 ans. Il en commence l’apprentissage avec la flûte à bec. À 17 ans, atteint d’un cancer, il prend conscience des bienfaits de la musique sur la maladie en jouant sur son lit d’hôpital et, à leur demande, pour les autres patients. Ses pièces ont été testées cliniquement depuis 1983 sur plus de 2 000 personnes ayant subi des chirurgies vasculaires. Ce mandarin intervient régulièrement auprès de patients en phase terminale et d’autres malades qui



souffrent au moyen de la “musique antisonnifrance”, dans laquelle on retrouve ses instruments de prédilection: la flûte à bec et la cithare. Emmanuel Comte est directeur du centre de recherche MedSon, à Valcour. **Monsieur Comte, quelle a été votre première approche de la musique?** « C’est en France, où je suis né, que j’ai contracté le “virus” de la musique. Dans la garnierie où n’avaient placé mes parents, une jeune monitrice nous avait raconté un jour un conte tiré d’une légende médiévale, *Le jour de flûte de Hamelin*. Ce flûtiste avait utilisé son instrument pour envoler les rats ayant infesté un village afin de les mener dans la rivière. À la suite de ce récit, notre éducatrice avait sorti une flûte de son sac et en avait joué. Trois ans plus tard, à mon septième anniversaire, j’ai moi aussi exprimé le désir d’apprendre la musique. Mon père m’a proposé différents instruments, et j’ai choisi la flûte à bec. Grâce à la méthode active qui permet d’aborder le solfège sous forme de jeux, j’ai beaucoup progressé dans la pratique de la flûte à bec. À neuf ans, j’ai donné mon premier concert en soliste au Temple du change, à Lyon.

Un chirurgien a montré que l’utilisation de la musique de M. Comte en salle d’opération provoquait une baisse significative de l’anxiété et de la douleur, tout en favorisant la détente.

Quels étaient les genres musicaux que vous affectionniez à cette époque?

J’ai bien écouté de la musique classique, avec une préférence pour le baroque. À l’adolescence, je me suis tourné vers le jazz et j’ai même joué du saxophone. J’apprécie aussi beaucoup la musique contemporaine, comme celle de Stockhausen.

Comment avez-vous pris conscience que la musique pouvait devenir un outil thérapeutique?

En 1977, à l’âge de 17 ans, j’ai appris que j’étais atteint d’un cancer. La musique a continué, j’en suis personnel, à me souvenir elle m’a aidé à accepter l’idée d’une mort potentielle imminente, ce qui ne veut pas dire que je désirais mourir. Au contraire, le fait d’admettre cette possibilité d’une fin prochaine a contribué à mon refus de la maladie. J’ai subi deux opérations et, trois mois plus tard, pour la rentrée scolaire, j’étais en classe avec les autres élèves, diminués, certes, mais en vie. Pendant deux ans, j’ai suivi des traitements de chimiothérapie, qui m’ont mis sur la voie de la guérison. Mon retour à la santé s’est confirmé d’année en année.

De quelle manière avez-vous intégré la musique à votre guérison?

En jouant tout simplement sur mon lit d’hôpital. Comme le son de mon instrument parcourait les corridors de l’étage, d’autres patients m’ont demandé d’aller jouer de la flûte auprès d’eux. Les infirmières, qui trouvaient que j’évoquais les lieux, m’ont encouragé à le faire. Ça a été le début d’une grande aventure: soulager les souffrances grâce à la flûte. Une nouvelle voie s’était ainsi ouverte à moi, je me suis alors intéressé à pouvoir thérapeutiquement des sons et de la musique. Bien avant d’être malade, j’avais commencé à composer et, après mon cancer, j’ai décidé de me consacrer à la création et à la recherche musicale à des fins thérapeutiques.

Quelles sont les origines de l’utilisation de la musique à des fins thérapeutiques?

C’est après la Seconde Guerre mondiale en Amérique du Nord et dans les années 60 en Europe que des musiciens et des membres du corps médical ont pris conscience que la musique pouvait dépasser le simple divertissement.

Par quel processus la musique agit-elle sur le corps humain?

Elle agit par l’intermédiaire des sons. Chaque son est composé d’une vibration qui lui est propre. Tous les éléments du corps, des organes jusqu’aux cellules, possèdent aussi leurs propres vibrations, qui entrent en résonance avec celles des sons. Si on pousse plus loin la démonstration, on voit que chaque molécule de l’organisme vit en résonance fréquente, que chaque atome animé correspond à une note de musique

et que le langage des protéines est similaire à une partition musicale.

Quelles sont les particularités de vos albums *Occidentale sagesse, musique pour la sérénité et Musique du ciel?*

On y trouve des musiques interprétées à la flûte à bec avec de courtes plages de chant diatonique, qui est une technique permettant d’émettre plusieurs sons avec une seule voix. Des chants d’Océan et certains éléments naturels sont présents dans le but de renforcer l’équilibre de relaxation profonde. La flûte à bec nous ramène à l’essentiel et symbolise un archétype sonore souvent associé au domaine religieux, comme les religions bouddhistes. La flûte de Pan est présente dans la mythologie grecque où dans la tradition du soufisme chez les derviches. De plus, la musique de ces disques ne comporte pas de mélodie. Elle se déroule dans le temps comme une succession de phrases sonores, fluides et linéaires. Chaque phrase est suivie d’un silence. Le son résonne grâce à l’acoustique architecturale des abbayes où les enregistrements se sont déroulés. Cela donne à la musique un caractère “silencieux” profondément relaxant. C’est pour ces raisons que je l’ai baptisée “musique anti-souffrance”.

Décrivez-nous votre travail au chevet des malades.

La méthode que j’utilise s’appelle “Toucher par les sons”. Elle correspond à un nouveau moyen d’assister les patients en complément de leur médication palliative. Lorsque j’entre dans une chambre, je m’installe de manière à être proche du malade. Je lui parle très peu, sauf s’il me pose des questions. Je laisse la musique et sa résonance faire son œuvre.

Quels sont les témoignages qui vous ont le plus marqué?

Une patiente, réticente de prime abord à une courte audition, s’était finalement laissé convaincre. Après 30 minutes de cithare, elle a connu un tel état de détente qu’elle a réclamé de nouvelles séances et a souhaité qu’un plus grand nombre de personnes puissent profiter de cette musique qu’elle qualifie de céleste. Un jour, un séden en phase terminale a déclaré au bout d’une séance musicale d’une heure qu’il se sentait aussi détendu que s’il avait dormi pendant 18 heures.

Quelle est la vocation de votre centre?

Le centre de recherche MedSon que je dirige a été créé à Valcour en 1994. Nous visons à soulager les souffrances en élargissant l’écoute et la pratique de la musique à l’hôpital. Pour cela, nous organisons des conférences et des ateliers de formation et continuons la recherche sur l’influence des sons et de la musique sur la santé. **DM**

REVUE DE PRESSE <http://www.medson.net/revue-presse.html>

LA MONTAGNE (France) SEPTEMBRE 2008

DERNIÈRE HEURE (Belgique) 26 JUILLET 2007

LA LIBRE (Belgique) 21 MARS 2007

DERNIÈRE HEURE (Canada) JANVIER 2001

PHOTOS DE PRESSE <http://www.medson.net/telechargement.html>

CHIRURGIE ■ À la clinique des Sorbiers, à Issoire, une opération a été effectuée sous musicothérapie, hier

Le corps, comme « instrument sonore »

Les notes de la flûte de musicothérapeute ont orné la salle d’opération de la clinique des Sorbiers, hier matin. Pour un concert d’opéra.

Conférence D’été

D’ing... 11 h 20. La flûte à bec commence. Écoutez, c’est tout ce que vous devez faire. Laissez-vous aller. Vous pouvez être à la fois ici et ailleurs. Comme un bon souvenir qui peut vous amener... Ici et ailleurs. Dans le bloc opératoire de la clinique des Sorbiers, à Issoire, il y a en plein vol au-dessus des falaises de Bretagne... selon la patiente. Comme un bon souvenir. Hier matin, c’est une opération des varices à la jambe droite qu’une femme, âgée de 47 ans, a subi. Dans la salle d’opération, un chef d’orchestre, le chirurgien, entouré de toute son équipe (et un... musicien. Un vrai. Avec une flûte électrique.

Pour le confort du patient

Le principe est simple: favoriser, par la musique,



FLÛTE. La musique pour améliorer la prise en charge du patient sous son aspect émotionnel. (photo: Jean-Louis)

l’état de détente recherché par l’hypnose lors de l’opération. L’objectif est clair: tout faire pour le confort du patient. « Dans un bloc opératoire, le stress est

présent, explique le chirurgien Yves Heynen. Il y a le bruit de tout le matériel, l’inquiétude du patient... La musique permet la diminution de ce stress. »

11 h 30, la patiente se détend, tandis que le chi-

1477, elle est à 11/5. Sa fréquence cardiaque est stable par les notes de la flûte. Assise, le silence. Alors qu’une caméra se balade, juste au-dessus de la tête de la patiente, celle-ci ne bronche pas. Pourtant, le chirurgien poursuit l’éclairage. « Peu à peu, quand vous voudrez, vous allez prendre conscience de l’endroit où vous êtes, de la réalité ».

Incisions, éveillé

La respiration est calme, son visage détendu. La salle d’opération est visible par les notes de la flûte. Assise, le silence. Alors qu’une caméra se balade, juste au-dessus de la tête de la patiente, celle-ci ne bronche pas. Pourtant, le chirurgien poursuit l’éclairage. « Peu à peu, quand vous voudrez, vous allez prendre conscience de l’endroit où vous êtes, de la réalité ».

Le chirurgien avait en début d’opération procédé à une induction hypnotique de la patiente, contre peu à peu en état de transe. « Hier matin, on la rassure à la réalité, en lui demandant de recevoir la musique. Elle est à 11/5. Elle est ici et ailleurs. » 11 h 55, fin de l’opération. « Vous sentez l’opération, détaille Alain Tonné, anesthésiste, la patiente avait une tension à

11/5. C’est l’opération. Le médecin anesthésiste, l’anesthésie pos-

SANTÉ

Médecine intégrée

La musique comme médicament

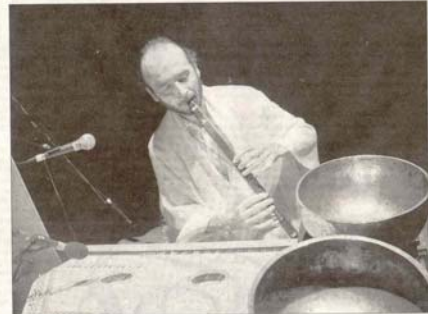
- En développement, la sonologie est la science des sons et des vibrations.
- Convaincu que sa flûte à bec a contribué à sa guérison d’un cancer, Emmanuel Comte est un sonologue québécois.
- Il vient donner chez nous des concerts thérapeutiques.

ENTRETIEN

LAURENCE DARDENNE

Si il n’avait eu sa flûte à bec avec lui dans sa chambre d’hôpital quand, à l’âge de 17 ans, Emmanuel Comte lutta contre un cancer, ce soniste, ce Canadien en ses convalescences, il ne serait pas à Bruxelles pour donner, ce soir, à Bruxelles son concert thérapeutique (voir ci-contre). Ce plus que des formations en sonologie ou ses conférences sur le sujet. En l’occurrence la science des sons et des vibrations thérapeutiques.

Sans doute la musique ne l’a-t-elle pas, « elle seule, guéri de



La musique d’Emmanuel Comte utilise différents sorts de flûtes, voix harmoniques, cloches et instruments à cordes.

THÉRAPEUTIQUE

Deux concerts

D’une “grande ampleur favorisant la contemplation et touchant chaque fibre par l’amour et le respect qu’elle dégage”, la musique créée par Emmanuel Comte utilise différents sorts de flûtes, voix harmoniques, cloches et instruments à cordes.

Deux concerts thérapeutiques auront lieu en Belgique. Le premier se déroulera ce mercredi 21 mars, à Bruxelles, au Centre Rosacha, 7 rue Brémont à 1210, face au Jardin Botanique. Prix d’entrée: 20 euros.

Le second aura lieu à Gembloux, le mardi 27 mars, 19h, au Tréfolium, rue de Baudouin, 7a 5030 Sauvignies. Prix d’entrée: 15 euros.

Le jeudi 22 mars se tiendra à Bruxelles, au Centre Rosacha, une conférence ayant pour thème les “Vibrations Sympathiques” ainsi qu’un atelier sur le pouvoir guérisseur de son. Elle est ouverte à tout public. Prix d’entrée: 15 euros. www.medson.net

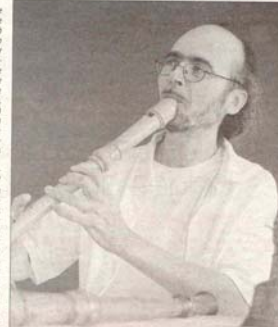
La musique thérapeutique débarque à Bruxelles

Le sonologue Emmanuel Comte se produit ce soir en concert. L’occasion de tester le pouvoir guérisseur du son

flûtes, bols tibétains, mandoline et cloches répercutent sous ses doigts leurs ondes bénéfiques. “Il ne s’agit pas d’un concert ordinaire, mais d’un concert thérapeutique”, annonce-t-il. “Ma musique est très simple, très douce. Elle est comme un médicament: soignée, procurant

une détente profonde pour les auditeurs présents qui sont littéralement touchés par les sons. Ça donne ça: chouchou certaines personnes à première vue...” **Laurence Noël**

Plus d’infos sur www.medson.net



Emmanuel Comte se produit ce soir à l’Espace Coghien à Uccle pour un concert thérapeutique aux pouvoirs bénéfiques.



*Centre de Recherche MedSon
CP. 3332 Valcourt, QC.
J0E 2L0
Canada*

1-450-532-5765

www.medson.net